

28/4/2021

SEMAINE : 17

WWW.VLAN-ARDENNEHEBDO.BE

TEL. : 061/22.41.36

SERVICE PETITES ANNONCES :

078/05.70.00

P. 2 | LIBRAMONT



**Vivalia s'illustre dans le combat contre le cancer**

Quatre biologistes travaillent à ces essais cliniques en Luxembourg © D.R.



P. 4 | Le chômage en baisse dans 26 communes



P. 11 | Le crématorium de Longlier a ouvert mercredi dernier



P. 15 | Les forestiers pas convaincus par la prime pour planter

LIBRAMONT – VIVALIA

# Cancer : Comment Vivalia s'illustre à l'international

**C**es dernières semaines, deux études cliniques menées en oncologie à Libramont ont reçu une reconnaissance au niveau international. Elles ont toutes deux été publiées dans deux revues scientifiques majeures : *The Lancet* et *The Journal of Clinical Oncology*. Et si le remède contre le cancer du sein et celui de l'utérus venait de Libramont ?

Depuis plus de 15 ans, Vivalia participe à de nombreuses études cliniques. Les résultats de deux récentes recherches menées par le Dr. Forget et son équipe de quatre biologistes viennent de recevoir la reconnaissance internationale de leurs pairs en étant publiées dans deux revues scientifiques emblématiques et prestigieuses : *The Lancet* et *The Journal of Clinical Oncology*. « Elles sont dans le top 10 des revues scientifiques au monde avec des comités de relectures très sévères », confie hum-

blement le Dr. Forget, oncologue à Libramont et coordinateur des études cliniques réalisées en oncologie chez Vivalia.

« Dans l'étude publiée dans *The Lancet*, nous avons travaillé avec quatre patientes atteintes par un cancer du col de l'utérus. Les traitements actuels manquent d'efficacité. C'est ainsi qu'une firme pharmaceutique nous a contactés pour tester un nouveau procédé à base d'anticorps auxquels est attachée une substance toxique. »

Une fois inoculés, ces anticorps vont s'attacher à une protéine exprimée par les cellules cancéreuses. La substance toxique dégage tous ses effets localement pour éradiquer la cellule cancéreuse.

La seconde étude s'est déroulée sur une quinzaine de patients souffrants du cancer du sein. « Il y a deux processus pour lutter contre ce cancer. L'hormonothérapie et la chimiothérapie. Les deux ont des effets secondaires. Dans les essais

que l'on a réalisés, la firme pharmaceutique a créé un nouveau médicament de la famille de l'hormonothérapie permettant de réduire les effets secondaires. Les femmes touchées y gagnent en qualité de vie. »

Ce dernier élément, la qualité de vie, est l'un des fondamentaux de ces études cliniques, « car l'essentiel n'est pas de faire gagner du temps aux patients. Il faut encore que ce temps gagné soit confortable. C'est la raison pour laquelle les patients qui prennent part à ces essais sont davantage suivis que les patients classiques. Ils doivent répondre à des questionnaires très précis pour que l'on puisse évaluer l'efficacité du nouveau traitement. »

Il remarque encore : « Notre travail est très contrôlé par les firmes pharmaceutiques. Il y a derrière ces essais des sommes colossales en jeu. Pour chaque patient entrant dans un tel processus, c'est entre 100.000 et 200.000 dollars



De futures contributions sont d'ores et déjà programmées. © D.R.

qui sont engagés. Et lorsque l'on sait qu'il faut des centaines de patients pour valider une étude... C'est la raison pour laquelle seules les firmes peuvent financer ces recherches. Aujourd'hui, pour bénéficier de tels traitements innovants, il ne faut plus se rendre obligatoirement au sein d'hôpitaux universitaires. Nous aussi, nous pouvons proposer ces traitements de demain. »

« Finalement nous sommes très fiers de pouvoir tester ces médicaments qui seront commercialisés d'ici dix ans. Si en plus notre travail est reconnu, c'est très positif », conclut le Dr. Forget. ■